

ETC



Prochain numéro

Patrick Poulin

Numéro 88, décembre 2009, janvier–février 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64333ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Poulin, P. (2009). Prochain numéro. *ETC*, (88), 71–71.

Le bricoleur qui fait dans l'art contemporain tient une position liminaire entre le bricolage naïf, entièrement hors du monde de l'art, et une pratique orientée par des effets de mélanges et d'assemblage maîtrisés. En art contemporain, le bricolage appelle des pratiques esthétiques qui flirtent avec une perte de virtuosité, tout en produisant des effets de sens puissants (sensations et représentations). Il ne s'agit dès lors plus de bricolage au sens strict, mais d'un sens de la transformation, de la composition et du déplacement qui constitue une sorte de lisière de ce que peut faire et comprendre l'art actuel.

PROCHAIN NUMÉRO
ETC 89
Parution en mars 2010

Dans un tel bricolage, la relation à la technologie, à la fabrication et à l'esthétique se transforme. Sans être ironique – il est parfois d'une affligeante naïveté – le bricoleur garde néanmoins quelque chose de bizarrement contemporain (échappant du même souffle aux cadres de « la folie », de l'enfance ou du primitivisme). Le bricoleur contemporain montre ainsi un sens de l'« imperformance », du ratage, du hasard et de la juxtaposition qui se retrouve dans les esthétiques combinatoires du dj et de l'échantillonnage, dans les juxtapositions brutales d'information sur internet ou à la télévision, ou encore dans les ratages savants du **lame art** et des œuvres « low tech ». Imperformant, le bricolage paraît appartenir au royaume du **loser** ou du pro ès farnientes. On retrouve aussi du bricolage là où il s'agit de court-circuiter des stéréotypes dans l'ordre de la représentation, en détournant et en recontextualisant des images. En ce sens, le bricolage joue des tours, des trous dans la communication.

BRICOLER BROUILLER

En ce qui concerne les matériaux, le bricoleur travaille avec ce qu'il trouve – parfois avec des objets constitués qui n'ont plus de fonction (jusqu'au déchet). Certaines œuvres contemporaines évoquent d'ailleurs un bricolage par leur usage de matériaux simples, « vulgaires » ou trouvés : des morceaux de miroir, du papier d'aluminium, des couleurs pastel, une imagerie populaire, des « brillants », de la peinture automobile, etc. On pense ici à des artistes comme David Shrigley, Patrick Bernatchez, Raqib Shaw, Paper Rad, Cory Archangel, David Altmejd ou Brian Jungen. D'autres décontextualisent des textures, des images ou des matériaux vulgaires pour leur faire jouer un nouveau rôle (contreplaqué, mélamine, meubles préfabriqués) : c'est le cas de plusieurs œuvres de BGL, de Nicole Cherubini, d'Isa Grentzken ou de Guy Ben-Ner. D'autres ont une approche quasi documentaire (Erwin Wurm, Cao Guimarães).

Mais à la différence d'une posture ironique et trop consciente de soi, ou d'une posture historique (des readymades au pop art jusqu'aux citations « postmodernes »), le bricoleur brouilleur ne revendique rien d'autre que d'utiliser, de déplacer, d'assimiler, de malaxer et de digérer les choses, ou de faire des effets qui n'ont rien d'utile (même selon la mondanité artistique). Il agit tantôt sans fins, tantôt par provision – dans une sorte de posture de survivant. C'est tout cela que rencontre le numéro 89 d'ETC.

Patrick Poulin

AUTEURS

Érik Bordeleau
John Calcutt
Ursula Helg
Annie Hudon-Laroche
David Nadeau-Bernatchez
Patrick Poulin
Jacob Wren

+ compte rendu d'exposition sur Benoit Blondeau, Stéphanie Chabot, Chloé Lefebvre, etc.

